

# ESCAPADE EN FAMILLE À MAURICE

DAVID TOUITOU

Cela faisait bien longtemps que nous avions envie de visiter l'île Maurice. Cette île alimente régulièrement les articles de notre chère revue et on y voit bon nombre d'espèces emblématiques, notamment dans ma famille de prédilection, les CONIDAE.

C'est pendant les vacances de Pâques de 2018 que nous nous sommes envolés en famille pour l'aéroport international Sir Seewoosagar Ramgoolam.

Nous avons choisi de passer un tiers de notre séjour dans le nord à Grand Baie, puis le deuxième tiers à La Preneuse et enfin le troisième à Pointe d'Esnay. Nous n'avons pas mis les pieds sur la côte est. Nous avons loué une voiture, c'est une obligation je vous le confirme. La conduite y est d'ailleurs très facile (mais à gauche bien sûr).

Le début du séjour fut difficile car nous avons essuyé la tempête tropicale «Fakir». L'eau était agitée, trouble et dans certains endroits la baignade carrément impossible ! On peut dire que les premières sorties dans le lagon ont été très décevantes et frustrantes. Nous avons dû renoncer à visiter les îles du nord également. On peut dire que le planning a été quelque peu modifié...

Après la tempête, nous avons beau parcourir la côte, l'eau était marron et la mer agitée. Dans cette tempête, nous nous sommes mis à l'eau à la Pointe aux Piments avec mon aîné. Le drapeau rouge étant hissé, les touristes sur la plage nous ont regardé comme si nous descendions d'un vaisseau spatial... Dans l'eau je vous le dis franchement c'était limite ce jour-là car nous avons souvent été balancés par la houle vers les coraux acérés ; heureusement que mon fils (13 ans) est bon nageur... Quel mauvais père je fais !

Le mot qui me vient à l'esprit lorsque je pense à Maurice est : facilité. En effet, sur cette île tout est facile. Les mauriciens sont accueillants et parlent parfaitement le français. Un aspect primordial est que l'accès à la mer est respecté. Chaque plage possède un accès public. Donc vous pouvez vous mettre à l'eau ou marcher le long de la plage partout. C'est un atout qui se fait rare dans le nombreux pays.

Les lagons sont donc le terrain de jeu obligé de tout passionné de la faune marine. Nous avons pratiquement nagé chaque jour dans divers endroits de la côte ouest. Même si l'île est petite, nous n'avons bien sûr pas exploré le dixième des baies qu'elle nous offre.

Bonne nouvelle : le lagon est peu profond. Nul besoin de faire du « monte-descend » et à s'époumoner entre 8 et 15 mètres comme c'est parfois le cas ailleurs (Seychelles).

La densité en mollusques est très variable d'une zone à l'autre mais aussi au sein d'un même lagon. Il faut donc prospecter ! Au final, je peux dire que l'île est d'une richesse contrastée. Dans certaines zones pourtant engageantes, il n'y avait rien mais vraiment RIEN.

Nous avons croisé 35 espèces différentes chez les cônes, 22 espèces chez les porcelaines et 5 chez les olives.

Mon fils aîné m'a accompagné deux fois dans le lagon de nuit à La Preneuse et à Trou aux Biches. Nous n'y avons vu aucune espèce rare mais la vie était présente ; une vidéo est disponible sur ma chaîne YouTube (1).

Nous avons enfin rencontré Eric Le Court de Billot et son épouse avec qui j'ai pris un grand plaisir à discuter coquilles. Leur hospitalité est grande. Eric et moi avons travaillé en 2014 sur une iconographie des cônes de l'île Maurice. Son musée a été très agréable à visiter vous vous en doutez ! (une vidéo vous attend également sur la chaîne).

Sur place nous avons eu la chance de faire la connaissance physique de trois membres de notre cher forum (3) : Pierre, Typhanie et Michel en compagnie de leurs conjoints. Nous avons eu l'honneur et le plaisir de partager une soirée avec toute la bande chez Eric !

Que dire des fonds marins ? Ils sont très différents de ceux des Maldives ou des Seychelles.

Aux Seychelles et à Helengeli (4) le corail a énormément souffert mais il y a beaucoup de poissons et surtout de gros poissons tout près du bord. A Maurice c'est l'inverse : il y a énormément de corail, je n'en revenais pas, c'était époustouflant ; mais il y a peu de poissons et encore moins de grande taille.

Mes deux plongées bouteilles effectuées à l'extérieur du récif barrière dans l'extrême sud ont été très décevantes. Peu de corail et peu de poissons. Je n'ai même pas compris l'intérêt des deux plongées au final. J'ai de fait passé mon temps à essayer de repérer la moindre coquille « fresh dead ».

Avant de partir, je m'étais fixé comme mission de trouver quatre espèces de cônes : *Darioconus episcopus*, *Darioconus rubiginosus* devenu *Darioconus episcopus* f. *mauritiensis*, *Pionoconus barthelemyi* et *Cylinder paulucciae*. Ce sera mission accomplie pour les trois premiers !

A ce propos, l'étude de l'ADN du «groupe *pennaceus*» local mériterait d'être effectuée. Je ne suis pas certain du tout que *mauritiensis* ne soit qu'une forme d'*episcopus*. Les coquilles sont, pour moi, très différentes et l'habitat et les mœurs des deux populations me semblent également assez différents. Affaire à suivre.

Outre le fait d'avoir réussi à trouver les « *pennaceus* » mauriciens, le clou du spectacle aura été de tomber en plongée sur plusieurs spécimens d'une espèce que je n'avais encore jamais croisée : *Pionoconus barthelemyi* ! Une plongée mémorable comme on aimerait en faire tous les jours !

J'ai également été surpris par la beauté et les variations de *Stephanoconus fuscatus*.

Je vous présente ici quelques coquilles trouvées mortes ainsi que plusieurs photos prises dans les lagons mauriciens, en espérant qu'elles vous donneront envie d'aller visiter cette île magnifique.

A quand la prochaine visite ?

- (1) <https://www.youtube.com/c/SeashellsMineralsChannel>
- (2) [http://www.seashell-collector.com/iconography/page\\_conidae-from-mauritius.html](http://www.seashell-collector.com/iconography/page_conidae-from-mauritius.html)
- (3) <http://www.forumcoquillages.com/>
- (4) Xenophora n°160 «Voyage aux Maldives»

Liste des espèces que nous avons croisées (vivantes ou mortes) :

- CONIDAE : *ebraeus*, *chaldaeus*, *archiepiscopus*, *maldivus*, *lividus*, *sanguinolentus*, *flavidus*, *fuscatus*, *coronatus*, *aristophanes*, *episcopus*, *episcopus f. mauritiensis*, *arenatus*, *tessulatus*, *striatus*, *virgo*, *leopardus*, *nussatella*, *frigidus*, *tulipa*, *aulicus*, *varius*, *rattus*, *namocanus*, *quercinus*, *distans*, *catus*, *geographus*, *miliaris*, *bandanus*, *parvatus*, *barthelemyi*, *capitaneus*, *pertusus*.

- CYPRAEIDAE : *isabella*, *carneola*, *vitellus*, *tigris*, *arabica*, *erosa*, *listeri*, *mauritiana*, *annulus*, *lynx*, *kieneri*, *limacina*, *caputserpentis*, *moneta*, *helvola*, *scurra*, *clandestina*, *stolida*, *poraria*, *cribellum*, *margarita*, *nucleus*.



*Darioconus episcopus*



*Darioconus episcopus*



*Staphylaea limacina*



*Pionoconus barthelemyi*



*Darioconus episcopus f. mauritiensis*





1 *Hermes nussatella* (Linnaeus, 1758) 60.4 mm - 2 *Darioconus episcopus f. mauritiensis* (Lauer, 1910) «Subfossile» 39.5 mm  
 3 *Stephanoconus fuscatus* (Born, 1778) 40.9 mm - 4 *Puncticulis bizona* (Coomans, Moolenbeck & Wills, 1981) 48.0 mm  
 5 *Pionoconus barthelemyi* (Bernardi, 1861) 63.8 mm - 6 *Darioconus aulicus* (Linnaeus, 1758) 94.0 mm  
 7 *Darioconus episcopus* (Hwass in Bruguière, 1792) 41.1 mm - 8 *Pionoconus barthelemyi* (Bernardi, 1861) 58.7 mm  
 9 *Cylinder archiepiscopus* (Hwass in Bruguière, 1792) 51.3 mm - 10 *Rhizoconus capitaneus f. ceciliae* (Crosse, 1858) 31.9 mm  
 11 *Pionoconus barthelemyi* (Bernardi, 1861) 61.3 mm - 12 *Pionoconus catus* (Hwass in Bruguière, 1792) 29.1 mm  
 13 *Rhizoconus pertusus* (Hwass in Bruguière, 1792) 33.2 mm